

Le climat scolaire

L'approche des environnements d'apprentissage se fonde sur la conjonction de trois facteurs : **la culture** (contenus d'enseignement, projets, actions, événements, habitudes, représentations, etc.), **la structure** (cadre, dispositifs, équipements, etc.) **et les acteurs** (rôles, fonctions, parcours, engagements, etc.).

Plus que toute autre, la question du climat scolaire est étroitement liée à la manière avec laquelle la culture et la structure entrent en résonance avec les besoins des acteurs. Pour les élèves, un climat scolaire favorable accompagne ainsi les mécanismes de l'apprentissage et de la formation citoyenne indispensables à l'épanouissement personnel dans une société démocratique.

La **contribution des langues vivantes** à l'installation d'un climat favorable pérenne est majeure dans la mesure où les langues vivantes portent :

<ul style="list-style-type: none"> • l'éducation à la citoyenneté démocratique <ul style="list-style-type: none"> → respect et confiance en l'adulte → singularité et solidarité 	<p>Les langues sont intégrées au chapitre « démocratie » du Conseil de l'Europe : elles jouent un rôle essentiel dans la promotion des valeurs démocratiques fondamentales, des droits de l'Homme et de l'Etat de droit. Les langues permettent de travailler sur les spécificités des cultures, mais également sur leurs points de convergence.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • l'éducation à l'altérité <ul style="list-style-type: none"> → sens et motivation → empathie 	<p>Exposer les élèves à d'autres langues et cultures contribue à la décentration favorable au développement personnel, à l'acceptation de la différence et à la réflexion sur ses propres représentations du monde dans une perspective interculturelle.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • l'éducation à la diversité <ul style="list-style-type: none"> → sentiment de justice → égalité des chances 	<p>La diversité de l'offre de formation en langues constitue une richesse en héritage du système éducatif et offre des leviers pour répondre à la diversité des profils linguistiques recherchés dans le monde professionnel : l'étude « Langues et employabilité » (projet Erasmus+ 2015-2015) a montré que les entreprises recherchaient des compétences dans 22 langues différentes. Les langues s'inscrivent ainsi dans la fluidité des parcours de formation et dans l'accès à l'emploi. Elles favorisent la responsabilisation de l'élève dans sa capacité à prendre en compte cette diversité et à s'engager dans sa valorisation.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • l'inclusion scolaire <ul style="list-style-type: none"> → expression de soi → sentiment d'appartenance 	<p>La langue joue un rôle fondamental dans l'acceptation de l'école, dans la communication entre l'école et la famille et dans l'accès aux contenus de toutes les disciplines. La contribution des langues vivantes dans l'ensemble de ces domaines – culturels, communicationnels et cognitifs – est inhérente à la nature même d'une discipline à la fois spécifique et transversale : l'apprentissage des langues vivantes et la prise en compte du répertoire plurilingue de l'élève participent au développement de l'expression de soi, à la sécurisation linguistique et l'acquisition de compétence communicative et discursive nécessaire à tout apprentissage.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • la mobilité entrante et sortante <ul style="list-style-type: none"> → accomplissement → réalisation de soi 	<p>La question de la mobilité est indissociable de la question des langues vivantes et du numérique. En engageant une mobilité, l'élève devient non seulement acteur de son propre apprentissage, mais également médiateur interculturel. La mobilité contribue au développement des compétences sociales et civiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sortante, elle permet de donner une valeur ajoutée – notamment – européenne au parcours de formation ; - entrante, elle crée les conditions d'un projet d'éducation au civisme et aux valeurs démocratiques. <p>La dimension qualifiante de la mobilité s'opère par son intégration dans la formation de l'élève ou dans celle des personnels de l'établissement et par l'intégration de l'usage du numérique dans le développement de réseaux.</p>

Le tableau ci-après propose une liste de questionnements fondamentaux pour accompagner l'effort général d'une équipe éducative dans l'installation d'un climat scolaire favorable. Bien évidemment cette liste ne saurait avoir de caractère ni exhaustif, ni contraignant : la réussite de ce processus relève bien davantage de la recherche d'articulations vertueuses entre différents leviers sélectionnés dans la liste ci-dessous en fonction de l'historique et du contexte éducatif spécifiques de l'établissement. Le format du questionnaire vise à soutenir et encourager une réflexion collective par le prisme des langues, ce qui explique un parti pris pour certains de ces questionnements, même si ces interrogations ont pour but d'impliquer l'ensemble de la communauté éducative.

CULTURE	STRUCTURE	ACTEURS & SERVICES
<p><u>Représentations</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment améliorer l'image de l'établissement auprès des personnels et du public accueilli et plus généralement du quartier, du territoire ? Existe-t-il un plan de communication ? Est-il porté par tous ? • Comment développer une culture commune du projet éducatif ? Les règles collectives sont-elles connues, acceptées et assumées de tous ? • Comment lutter contre l'insécurité linguistique des élèves, des enseignants et des autres personnels ? Comment éviter la hiérarchisation des langues et faciliter la mise en confiance dans l'usage de toutes les langues ? <p><u>Ouverture</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Existe-t-il une culture de la mobilité entrante dans l'établissement ? L'accueil des nouveaux élèves est-il suffisamment personnalisé ? Comment les nouveaux personnels sont-ils pris en charge ? • En quoi les partenariats internationaux portent-ils la mobilité des élèves et des personnels et contribuent-ils à l'amélioration des compétences de tous ? • Comment développer une culture partagée des enjeux linguistiques et interculturels ? Comment mobiliser les langues au service d'une culture inclusive ? 	<p><u>Architecture</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment l'architecture générale peut-elle contribuer à l'installation d'un climat scolaire favorable ? Pour les élèves et les personnels, les locaux sont-ils adaptés, fonctionnels, sécurisés ? • En quoi l'architecture porte-t-elle l'identité de l'établissement ? Comment cette identité est-elle explicitée aux élèves et aux personnels ? En quoi la singularité de l'architecture peut-elle être exploitée pour renforcer la culture de l'établissement ? <p><u>Géographie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment la géographie de l'établissement peut-elle être repensée en ce sens ? La circulation se fait-elle de manière aisée ? Comment la fluidifier ? Existe-t-il des espaces singuliers adaptés et d'autres ouverts pour faciliter l'accompagnement, la rencontre, le partage ? • Les lieux de convergence (CDI, salle des professeurs, etc.) sont-ils équipés pour soutenir les démarches collaboratives et faciliter la concertation informelle ? • L'affichage est-il suffisamment efficace ? La terminologie utilisée est-elle intelligible pour tous ? Est-il envisageable de penser un affichage plurilingue ? • Comment développer des temps de repos et de détente réparateurs ? 	<p><u>Information</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Le numérique et les médias ont-ils une juste place dans l'établissement ? Les processus d'accès à l'information interne ou externe sont-ils adaptés aux besoins ? De quels leviers de diffusion de l'information disposent les personnels et les élèves ? • Existe-t-il un agenda culturel dans l'établissement ? La répartition des événements culturels permet-elle d'impulser un rythme, une dynamique tout au long de l'année ? <p><u>Régulation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les personnes en charge des régulations interpersonnelles (animation, médiation, coordination) sont-elles reconnues dans leur rôle ? • Quels sont les rôles et fonctions qu'il faudrait développer pour construire un « écosystème » apaisé dans et autour de l'établissement ? Quelles démarches pourrait-on engager ou renforcer pour faciliter l'ancrage de l'établissement dans son environnement immédiat ? • Quelle est la réalité de la vie démocratique dans l'établissement ? Les approches sont-elles suffisamment participatives pour faciliter l'implication de tous ? • Comment aider les personnels à être plus réactifs dans la prise en charge des besoins des élèves ?

CULTURE	STRUCTURE	ACTEURS & SERVICES
<p><u>Communauté</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Toutes les disciplines sont-elles suffisamment valorisées et contribuent-elles de manière explicite au projet éducatif d'établissement ? Les arts, l'éducation physique et sportive et les sciences sont-ils par exemple porteurs d'événements qui impliquent l'ensemble de la communauté éducative ? • Tous les acteurs ont-ils bien conscience de leur rôle citoyen au sein de l'établissement ? Les parents et les autres partenaires de l'établissement ont-ils bien toute leur place dans le projet d'établissement ? • En quoi la culture d'établissement peut-elle contribuer davantage à l'estime de soi des élèves, renforcer l'envie de dépassement et faciliter l'accomplissement ? • Comment favoriser la formation entre pairs ? Comment aider chacun à prendre la mesure de l'expertise qu'il peut mettre au service de la communauté éducative ? 	<p><u>Offre et réseaux</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • L'offre de formation de l'établissement génère-t-elle une dynamique ? Le nombre des classes à projet permet-elle de répondre aux besoins de tous ? Comment permettre en particulier aux dispositifs pédagogiques spécifiques en LV de rayonner sur l'ensemble de la structure scolaire ? • L'établissement dispose-t-il d'un réseau local et international (partenaires scolaires, universitaires, entreprises, associations) à la hauteur de ses besoins ? Comment ce réseau bénéficie-t-il à l'ensemble des acteurs (élèves, personnels, etc.) ? • En quoi l'établissement est-il également identifié comme un lieu de formation pour adultes ? Les locaux, structures et équipements sont-ils exploités au-delà du temps scolaire ? • Comment donner davantage d'agilité à la structure générale de l'établissement et ses réseaux ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Comment apporter une souplesse de gestion qui ouvre l'éventail des solutions aux problèmes rencontrés par les élèves ? • Comment mieux articuler responsabilité de tous et autonomie de chacun au sein de l'établissement ? Quelles marges d'action peuvent être laissées à chacun ? Comment l'action de chacun peut-elle être prise en compte et reconnue de tous ? <p><u>Formation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment favoriser la mise en confiance de tous les acteurs, sécuriser les prises de parole, éviter l'isolement ? Les besoins linguistiques de chacun pour accéder à l'information et la connaissance sont-ils pris en compte ? • Le maillage (tutorat, concertation, entretiens, etc.) entre la prise en compte du besoin individuel et le soutien aux démarches collectives est-il suffisamment dense et efficace ? • L'établissement dispose-t-il d'une stratégie pour favoriser les rencontres interdisciplinaires, inter-catégorielles ? • Comment aider les élèves et les personnels à définir eux-mêmes une partie de leurs besoins de formation ?